

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 7, Actes 1-2

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 7, Actes, chapitres un et deux.

Actes chapitres un et deux nous enseignent le pouvoir du témoignage.

Ils mettent l'accent et l'autonomisation du témoignage interculturel qui sont très significatifs pour le reste du livre des Actes. Actes 1.8 est central à cet égard. Tous les ouvrages anciens n'avaient pas au début une thèse ou quelque chose comme ça, mais parfois c'était le cas.

Et les Actes sont l'une de ces œuvres qui le font. Dans Actes chapitre un et verset huit, vous serez témoins jusqu'aux extrémités de la terre une fois que l'esprit viendra sur vous. Maintenant, les Actes un et deux récapitulent Luc 24, le pivot entre Luc et Actes.

Il s'agit donc d'une section très stratégique et elle nous montre, et elle met en évidence pour nous un accent majeur des Actes de Luc, à savoir l'autonomisation de l'esprit, que la mission de Jésus doit être accomplie par ses disciples. Évidemment, il ne s'agit pas de sa mission de mourir pour le monde, de sauver le monde, mais de sa mission d'apporter la grâce au monde et de répandre la bonne nouvelle de ce que Jésus a fait. Nous le voyons dans Actes chapitres un et deux.

Au chapitre un, versets quatre à huit, nous lisons la promesse de la Pentecôte. Dans 1 : 12-26, nous lisons sur la préparation à la Pentecôte, y compris la prière et le leadership. En 2.1-4, les preuves de la Pentecôte.

2:5-12, les peuples de Pentecôte. 2:17-21, la prophétie de la Pentecôte. 2:22-40, la prédication de la Pentecôte.

Et 2 : 41-47, le but de la Pentecôte. Tout d'abord, en ce qui concerne la promesse de la Pentecôte, je vais traiter celle-ci plus en détail que certaines autres. La promesse de la Pentecôte est si importante que Jésus dit : restez à Jérusalem, attendez ce que le Père a promis.

Attendre la puissance de l'esprit est plus important que simplement sortir et essayer de le faire par nous-mêmes, car nous ne pouvons pas réussir la mission du Christ sans sa puissance. En fait, tout ce qu'il nous appelle à faire, à bien des égards, est généralement quelque chose que nous ne pouvons pas faire par nos propres forces. Ainsi, nous apprenons à compter sur sa force plutôt que sur la nôtre.

Les disciples posent la question évidente du verset six. Jésus a parlé du royaume. Il a parlé de l'esprit.

Eh bien, l'effusion de l'esprit était associée à la restauration d'Israël à la fin des temps. Vous avez cela dans Ésaïe 44.3. Vous l'avez dans Ésaïe, peut-être 61, peut-être 59. Vous l'avez dans Ézéchiël 36, 37 et 39.

Vous l'avez dans le chapitre deux de Joël et ainsi de suite. Donc, Jésus parle de l'esprit. Il parle du royaume.

Et les disciples posent la question évidente : est-ce le moment où vous allez restaurer le royaume d'Israël ? Et Jésus répond en disant : eh bien, ce n'est pas à vous de connaître encore les temps ou les saisons. La consommation du royaume viendra, verset sept. Mais l'esprit va être donné maintenant, verset huit, pour préparer le monde à l'avance, pour préparer les témoins à l'avance.

L'esprit était associé à la fin des temps. Ainsi, les disciples de Jésus doivent montrer la vie des temps futurs. Ce serait comme montrer du doigt, dire aux disciples : vous avez un avant-goût du monde à venir.

Et si le monde qui l'entoure ne peut pas regarder l'Église et voir à quoi ressemblera le ciel, ou voir à quoi ressemblera le monde nouveau, c'est parce que l'Église vit en deçà de son droit de naissance. Parce que Jésus nous a donné l'esprit, un avant-goût du siècle à venir. Et bien sûr, nous voyons cela tout au long du Nouveau Testament, l'accent mis sur le déjà, pas encore.

Le roi qui doit venir est déjà venu. Nous attendons donc une seconde venue, mais il est déjà venu une fois. La résurrection des morts, on l'attend.

Mais les disciples purent prêcher en Jésus la résurrection d'entre les morts, Actes 4 :4, parce que Jésus était déjà ressuscité, les prémices, dit 1 Corinthiens 15, le premier-né d'entre les morts. Nous voyons l'association avec l'esprit ailleurs. Hébreux chapitre six dit que nous avons reçu l'esprit, que nous avons goûté l'esprit et que nous avons goûté aux puissances du siècle à venir.

Galates 1.4, nous avons été délivrés de cet âge mauvais actuel. Romains 12.2 ne se conforme pas à cet âge, mais aux textes qui mentionnent en fait l'esprit directement à cet égard. Nous avons les prémices de l'esprit, Romains 8.23. Nous avons l'acompte.

C'est un mot grec, ahrebon, il est utilisé dans les documents commerciaux et signifie le premier versement, le premier paiement. Nous avons le début de notre futur

héritage. Ephésiens 1, également 2 Corinthiens 1, 2 Corinthiens 5, nous avons l'acompte de notre futur héritage.

1 Corinthiens chapitre deux, versets neuf et 10, Paul dit que l'œil ne se voit pas, ni l'oreille n'est entendue, et cela n'entre pas dans le cœur humain, mais des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment, mais Dieu nous les a révélées. par son esprit. Ainsi , par l'esprit, nous avons un avant-goût du monde à venir et le monde devrait être capable de nous regarder et de voir à quoi ressemblera le monde à venir, un échantillon de ce à quoi ressemblera le monde à venir. Jésus a dit que vous recevrez une puissance lorsque l'esprit viendra sur vous.

Nous en avons parlé plus tôt dans l'introduction : chez Luc, dans l'Évangile et dans le livre des Actes, le pouvoir n'est pas exclusivement, mais est le plus souvent associé à la guérison et à la chasse des démons. C'est donc finalement ce que certains ont appelé l'évangélisation de puissance. Autrement dit, Dieu soutient sa parole avec puissance.

C'est pourquoi nous voyons des signes et des prodiges dans le livre des Actes, attirant l'attention des gens sur ce point. Maintenant, vous m'avez peut-être entendu continuer à préciser à divers moments que nous ne voyons pas toujours cela se produire, mais si vous êtes dans un endroit où cela se produit toujours, ne vous plaignez pas. Réjouissez-vous simplement.

Mais le pouvoir est associé à l'esprit. L'Ancien Testament associait souvent l'esprit aux prophètes et au discours prophétique et parfois à d'autres types d'actions prophétiques. Le judaïsme primitif faisait particulièrement cette association.

C'est celui qu'ils ont le plus développé. Certaines des autres connexions de l'esprit apparaissent ailleurs. Et surtout dans les manuscrits et les jubilés de la mer Morte, des choses probablement liées aux Esséniens.

Ces sources associent beaucoup l'esprit à la purification, mais elles mentionnent également l'autonomisation prophétique. Et d'autres sources juives partout mentionnent l'esprit en association avec l'autonomisation prophétique. Ainsi, quand Jésus dit que vous allez recevoir la puissance de l'esprit, c'est comme s'il regardait les disciples et disait : vous serez comme Ézéchiël.

Tu seras comme Jérémie. Vous serez comme Isaïe. Vous serez comme Huldah ou Miriam ou Deborah ou Daniel.

Nous avons reçu différents types de cadeaux. Il y avait différents types de prophètes dans l'Ancien Testament, Élie. Mais le même pouvoir qui a été donné aux prophètes d'autrefois nous est donné pour faire connaître Jésus au monde.

Témoins jusqu'aux extrémités de la terre, Jésus dit qu'ils le seront. La langue reflète Isaïe. Et il n'est pas surprenant que cela reflète les Écritures, car Luc 24, lorsqu'il donne cette mission, parle de la puissance d'en haut en utilisant un langage utilisé plus tôt dans le livre d'Isaïe.

Il est dit que Jésus enseignait cela sur la base des Écritures. Donc, il n'a pas besoin de répéter ce point en disant que c'est basé sur l'Écriture dans Actes 1 pour que les gens réalisent que oui, c'est basé sur l'Écriture. Ils seraient les témoins de Dieu.

Ésaïe 43.10, Ésaïe 44.8, témoins de Yahvé. Mais ici, de qui sont-ils les témoins ? Jésus dit que vous serez mes témoins. Cela correspond très clairement au thème selon lequel Jésus est divin.

Bien sûr, cela est introduit très tôt dans l'évangile de Luc. Même lorsque Jean-Baptiste vient prêcher, la citation est tirée d'Ésaïe 40 : 3, la voix de celui qui crie dans le désert : préparez le chemin pour notre Dieu. Préparez le Seigneur, la voie du Seigneur, en vous référant à la voie de Yahvé.

Et puis il continue en parlant de toute chair, y compris les Gentils. En d'autres termes, voir le salut de notre Dieu. Eh bien, ici, Actes 1 : 8 contient un message christologique très clair, notamment que Jésus est divin.

Et notre mission est de poursuivre cette mission dont le peuple de Dieu a été informé dans le livre d'Isaïe. Lorsqu'ils recevraient l'esprit, ils seraient des témoins. Et l'association est également avec l'esprit dans cette section d'Ésaïe.

Et ce serait jusqu'aux extrémités de la terre, dit Jésus ici dans Actes 1.8. Eh bien, cela peut faire écho à nombre de passages, mais surtout cela fait écho à Isaïe 49.6, qui parle de la mission jusqu'aux extrémités de la terre, de la lumière jusqu'aux extrémités de la terre. Et cela est en fait cité dans Actes 13.47, où cela est appliqué au propre ministère de Paul. Ce n'est pas seulement pour le 12.

Maintenant, Jésus s'adresse ici directement aux 12, plutôt qu'aux 11. Judas est mort, mais il ne s'adresse pas seulement aux 11. Si vous regardez la fin du chapitre 24 de Luc, ce sont les 11 et ceux qui étaient avec eux.

C'est donc un peu plus grand que cela pour commencer. Ceux qui ont été directement appelés témoins sont surtout ceux qui étaient avec Jésus. Le 11, celui qui remplace Judas devient aussi l'un des 12.

À l'origine, ils étaient témoins de ces choses, mais Paul fut également appelé témoin dans les Actes. C'est ainsi qu'Étienne est appelé témoin dans les Actes. De plus, l'esprit n'est pas donné seulement aux 12, mais l'esprit va être donné à tous les croyants pour poursuivre cette mission.

Et vous le voyez clairement dans Actes chapitre 2, versets 38 et 39, en utilisant le même langage que nous avons ici dans ce contexte, où vous recevez le don de l'esprit, vous recevez ce qui a été promis, et ainsi de suite. Eh bien, cela introduit un thème majeur dans les Actes. L'Évangile s'est répandu et vous le voyez à travers des déclarations résumées tout au long du livre des Actes.

Le Seigneur ajoutait quotidiennement à ce nombre 247. La parole de Dieu se répandait, 67. L'Église grandissait en nombre, jusqu'à atteindre 931.

En 1224, la parole a continué à croître, en 1605. Les églises ont grandi chaque jour en nombre, en 1920. La parole s'est répandue et a grandi, en 2831.

Sans entrave, il prêchait. Celles-ci reflètent la croissance de l'Église à Jérusalem, au-delà des frontières de classe, en Judée et en Galilée, plus loin en Judée, en Asie Mineure du Sud, dans la ville d'Éphèse, à Rome, et ainsi de suite. Cela montre simplement comment la bonne nouvelle se répand.

Nous avons un aperçu encore plus explicite dans Actes chapitre 1 et verset 8, mais c'est un aperçu très approximatif. Ce n'est pas censé être un aperçu détaillé, mais Actes chapitre 1 et verset 8 donnent une sorte de résumé de la direction que prend l'Évangile. Jérusalem, chapitres 1 à 7, Judée et Samarie, chapitres 8 et 9, puis jusqu'aux extrémités de la terre, partout au-delà, au-delà de la Terre Sainte, dans les chapitres 10 à 28, où c'est dominé surtout par la mission de la Diaspora, où Paul est la figure la plus marquante.

Les Gentils aux chapitres 10 et 11, déjà annoncés au chapitre 8, Chypre et le sud de la Turquie aux chapitres 13 et 14, centre théologique du livre, beaucoup considèrent le chapitre 15, l'Asie et la Grèce, 16 à 20, puis en route vers Rome via Jérusalem et Césarée dans le dernier quartier, 21 à 28. Géographiquement, quelque chose de très significatif est que l'évangile de Luc commence et se termine avec le temple de Jérusalem. De Zacharie ayant la vision dans le temple et des disciples priant dans le temple de Jérusalem à la fin dans Luc 24.

Mais le livre des Actes part de Jérusalem, reprenant là où l'évangile de Luc s'est arrêté, jusqu'à Rome. Et il y a une raison théologique à cela. Théologiquement, on pourrait dire que Luc-Actes passe de l'héritage à la mission.

Il s'assure d'abord que tout est bien ancré dans l'héritage afin que vous compreniez que là où l'Évangile se manifeste, c'est ce qui a été prédit. C'est ce qui était déjà ancré dans l'histoire d'Israël qui l'avait précédé. Mais cette histoire d'Israël, sans rejeter l'histoire d'Israël, sans rejeter l'héritage, va aussi au-delà de la mission.

Maintenant, pour le public de Luc se trouvant dans l'empire, atteindre le cœur de l'empire était un point culminant important pour le livre des Actes. Mais en réalité, le livre des Actes est ouvert. Il est dit que l'Évangile va jusqu'aux extrémités de la terre.

Où sont les extrémités de la terre ? Eh bien, à l'époque, il y avait différentes choses qui étaient appelées les extrémités de la terre. On pensait que les extrémités occidentales de la terre étaient l'Espagne et le fleuve océan, qui courait autour de la terre entière. Bien que certaines personnes connaissaient des choses plus à l'ouest que l'Espagne et même certaines choses plus à l'ouest que ce qu'elles considéraient comme le fleuve océan.

À l'est, vous aviez la Parthie, vous aviez l'Inde, vous aviez la Chine. Il y avait des relations commerciales avec la Chine. Ils connaissaient des endroits comme celui-là.

Ainsi, aux extrémités de la terre, ils devaient déjà savoir que cela inclurait des pays comme l'Inde et la Chine. Au nord, des endroits comme la Scythie, qui abrite en partie la Russie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Au sud, ils connaissaient l'Afrique, le sud de l'Égypte.

Il y avait des liens commerciaux jusqu'au sud de la Tanzanie. Ils ont en fait trouvé un buste de César aussi loin au sud. Le royaume nubien de Méroé apparaît au chapitre huit au verset 29, un royaume très puissant au sud de l'Égypte que Rome connaissait et que Rome s'est trouvée incapable de soumettre et a juste dû établir des relations commerciales avec lui et conclure un traité de paix.

Ainsi, ils connaissaient les extrémités de la terre au-delà de Rome. Ils ne connaissaient pas l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale. Ils ne connaissaient donc pas l'hémisphère dans lequel je vis, mais ils savaient qu'il dépassait Rome.

Rome est importante pour le public de Luc, mais Rome est une préfiguration proleptique des extrémités de la terre. Tout comme la conversion du fonctionnaire africain dans Actes chapitre huit est une préfiguration de l'Évangile atteignant les extrémités méridionales de la terre. Tout comme dans Actes chapitre deux, où vous avez des Juifs de toutes les nations sous le ciel, c'est une préfiguration de l'Évangile qui ira jusqu'aux extrémités de la terre.

Ainsi, Luc continue de nous rappeler la promesse future. La mission est à durée indéterminée. Cela continue aujourd'hui.

Le livre des Actes est ouvert. Il s'ouvre sur le futur. Même si Luke n'a que deux volumes, nous savons que l'histoire a continué.

Eh bien, il y a une autre illusion biblique dans Actes, chapitre un, versets 9 à 11. Jésus monte au ciel. Eh bien, les Grecs ont parlé d'histoires de personnes montant au ciel,

les Romains l'ont fait et les Juifs l'ont fait, mais il y en a une dans l'Ancien Testament avant que le peuple juif ne soit exposé à ces autres choses.

Et c'est celui que le public de Luke connaît le mieux car il figure dans leur canon. C'est dans les Écritures. C'est quelque chose qu'ils auraient entendu régulièrement.

Élie est monté au ciel. Et quand il a fait cela dans le chapitre deux de Second Rois, que s'est-il passé ? Il laissa à Élisée une double portion de son esprit. Ainsi, Jésus monte au ciel au chapitre un, versets 9 à 11, mais il vient de promettre aux disciples le même esprit qui lui a donné le pouvoir, Actes 10 :38, Luc 4 :18, le même esprit qui a oint Jésus est maintenant le même esprit. qui va donner à l'Église les moyens de mener à bien notre mission.

Et comme Élisée poursuivait la mission d'Élisée, nous devons poursuivre la mission de Jésus. Encore une fois, non pas pour mourir pour les péchés du monde, mais pour le genre de choses que l'Esprit a donné à Jésus le pouvoir de faire en termes d'apporter la guérison et le bien-être aux gens et de prêcher la bonne nouvelle du royaume. Nous avons également une section sur la préparation à la Pentecôte.

Je ne vais pas consacrer autant de temps à cette section, mais ils doivent rétablir la structure de leadership parce qu'ils ont eu un scandale. L'un des dirigeants s'est détaché et a fini par mourir également. Ils doivent se préparer avec foi que Dieu les utilisera.

Tout comme David n'avait pas le droit de construire le temple, mais il a stocké des matériaux pour que Salomon puisse construire le temple. Ce n'est pas encore le moment pour eux de partir, mais ils se préparent avec foi que Dieu va opérer la restauration promise. Ils veillent donc à ce qu'un 12ème disciple soit nommé.

Ainsi, ils reviennent au nombre qu'ils doivent être parce que Jésus a dit : vous allez vous asseoir sur 12 trônes, jugeant les 12 tribus d'Israël. De plus, ils prient ensemble au verset 14. Des hommes et des femmes prient ensemble et ils prient avant l'effusion de l'Esprit.

C'est le thème, comme nous l'avons vu dans notre introduction, qui se retrouve tout au long de Luke X. Maintenant, je sais que certains d'entre vous ne voulaient probablement pas de l'introduction. Vous vouliez entrer directement dans le texte et vous avez donc sauté l'introduction. Ce n'est pas grave si c'est ce que vous vouliez faire.

Mais brièvement, c'est un thème qui revient sans cesse dans Luc X, mais il est particulièrement important en termes de prière avant la venue de l'Esprit. C'est un thème fréquent dans Luc X. L'esprit vient sur Jésus lorsqu'il prie lors de son baptême. Vous les faites également prier ici, puis l'esprit est déversé dans Actes, chapitre deux.

Dans Actes chapitre quatre, ils prient et sont remplis de l'esprit pour pouvoir continuer la mission. Dans Actes chapitre huit, ils ont prié pour que les Samaritains reçoivent l'esprit et l'esprit est venu sur les Samaritains. La prière précède également l'effusion de l'Esprit dans Actes 9 et Actes 10, bien que le lien ne soit pas aussi explicite par Luc dans ces cas, mais il est mentionné dans les deux cas.

Cela ne veut pas dire que c'est la seule manière par laquelle Dieu déverse son esprit. En fait, dans Actes 10, Pierre est plutôt surpris lorsque cela se produit, même s'il priait avant que tout n'arrive, tout comme Corneille priait avant que cela n'arrive, mais ils ne priaient pas spécifiquement pour l'effusion de l'Esprit. Je crois que de toutes les choses que j'ai découvertes en écrivant mon commentaire d'environ 4 000 pages sur les Actes, alors que je travaillais sur le livre des Actes, la plus importante peut-être pour l'Église d'aujourd'hui, ou du moins pour une grande partie de l'Église d'aujourd'hui, est la suivante.

Dieu a répandu son esprit dans le livre des Actes. Il est clair que l'Église a besoin de l'esprit pour accomplir la mission que Dieu nous a confiée. Nous ne pouvons pas le faire nous-mêmes.

C'est Dieu qui le multiplie. C'est Dieu qui fait que cela compte. C'est Dieu qui le rend fécond.

La principale condition préalable, peut-être pas la condition préalable, mais la principale préparation que nous pouvons donner avant l'effusion de l'Esprit est la prière. Si nous voulons voir Dieu agir, demandons-le-lui car il nous l'a promis, Jésus nous l'a promis dans Luc 11.13. Dans Matthieu, si vous demandez de bons cadeaux, votre père vous en donnera. Mais Luke se concentre sur un cadeau particulièrement intéressant.

Si tu demandes du pain, ton père ne te donnera pas une pierre. Combien plus, si vous êtes méchants pour ne pas donner de bons cadeaux à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? Demandons-lui l'effusion de l'Esprit sur nous. Demandons-lui l'effusion de l'Esprit sur son église à travers le monde afin qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson comme il nous a demandé de prier pour cela.

De nombreux pèlerins se sont rassemblés au temple pour le jour de la Pentecôte. C'était donc un moment stratégique où de nombreuses personnes s'y rassemblaient. Et au chapitre deux, versets deux à quatre, nous avons toute cette section avant qu'elle soit en quelque sorte encadrée dans la prière.

Les disciples prient au début de cette section. Et le chapitre deux et le verset un sont tous réunis en un seul endroit et d'un seul accord. Que font-ils? Eh bien, on peut supposer qu'ils prient toujours.

Les gens allaient et venaient, mais la réunion de prière se poursuit. Mais au chapitre deux, versets deux à quatre, nous avons la preuve de la Pentecôte alors que l'Esprit est déversé. Au chapitre deux et au verset deux, vous entendez le bruit d'un vent puissant qui se précipite, et cela évoque une théophanie.

Souvent, vous entendez quelque chose comme le bruit du vent lorsque Dieu se révèle dans l'Ancien Testament. En outre, cela peut être associé dans Ézéchiel 37 à la vie de résurrection, à la vie de résurrection de la fin des temps. Dieu envoie son Ruach, son esprit, comme un vent pour raviver les os desséchés de son peuple et provoquer la restauration de son peuple.

Alors, vous avez le vent. Vous avez également le feu au verset trois du chapitre deux. Le feu évoque à nouveau une théophanie, souvent lorsque Dieu révélant sa gloire dans l'Ancien Testament vient comme le feu.

Mais aussi, le feu est associé, comme dans Isaïe 66 et ainsi de suite, le feu semble être associé au jugement eschatologique, ce qui serait compris comme un jugement de la fin des temps par les interprètes du premier siècle. Celles-ci ne sont pas répétées lors des effusions ultérieures de l'esprit dans le livre des Actes. Ils sont importants ici car ils montrent que Dieu se présente.

Ils montrent aussi un avant-goût de l'avenir, un avant-goût de l'eschatologie, mais ils ne se répètent pas lors des effusions ultérieures de l'esprit dans le livre des Actes. Cela ne veut pas dire qu'ils ne pourront jamais se reproduire. Elles ont été répétées lors de certaines effusions de l'esprit dans le passé.

Le vent est venu et je crois même le feu, peut-être lors de l'effusion de l'esprit au début du renouveau du Timor, du Timor occidental en Indonésie. Vous avez également eu un incendie avec l'effusion de l'esprit à l'orphelinat de Pandita Ramabai en Inde au début de la première décennie du 20e siècle, vers 1904 environ. Mais le troisième signe donné dans ce cas est qu'ils commencent à prier en langues.

Ils commencent à parler dans d'autres langues et langues est la plus significative de ces trois pour Luc car elle est répétée lors des premières effusions au chapitre 10, verset 46 et au chapitre 19, verset 6. C'est aussi clairement important car elle fournit ici le catalyseur pour le public multiculturel. . Dans ce cas-ci, cela attire l'attention des gens, et cela attire l'attention des gens de manière interculturelle. Les Juifs de toutes ces régions différentes font partie d'une variété de cultures de manière secondaire.

Cela établit également le message de Pierre car il dit que lorsque ce son a été entendu, les gens ont demandé : qu'est-ce que cela signifie ? Et Pierre dit, c'est ce que Joël voulait dire quand il dit : Je répandrai mon esprit sur toute chair. Vos fils et filles prophétiseront. Eh bien, cela se rapporte au thème des Actes du chapitre un au verset huit.

Vous dites, comment ça se passe ? Pierre l'interprète en 2 : 17 et 2 : 18 est l'esprit de prophétie dont parlait Joël. Actes chapitre un au verset huit parle de l'esprit qui nous donne le pouvoir de témoigner. Comment ces éléments sont-ils liés entre eux ? Rappelez-vous ce qu'il est dit à propos du témoignage dans Actes, chapitre un, verset huit.

C'est un discours inspiré inspiré par l'esprit. C'est un discours prophétique qui correspond à 2.17 et 2.18, mais il s'agit aussi de Jérusalem, de la Judée, de la Samarie et de la plupart des régions de la terre. C'est un discours interculturel.

Quel plus grand signe que Dieu pouvait donner à son Église pour montrer qu'il lui donnait les moyens de franchir toutes les barrières culturelles, que de permettre aux gens, le jour de la Pentecôte, de commencer à adorer Dieu dans les langues des autres ? De quelle meilleure façon pourrait-il leur montrer que c'est le but pour lequel je vous donne l'esprit de prophétie ? Non pas pour que vous puissiez vous divertir, mais je vous donne l'esprit de prophétie pour vous envoyer au bout du monde. C'est le but de l'effusion de l'esprit. Maintenant, si vous regardez l'histoire des discussions à ce sujet au cours du siècle dernier, les évangéliques radicaux de la fin du 19ème siècle mettaient l'accent sur la sainteté, les missions et la guérison.

C'était un mouvement interconfessionnel. Une grande partie de cette idée provenait du méthodisme, mais à cette époque, elle était répandue parmi les presbytériens. Elle s'est répandue dans de nombreuses églises différentes.

Accent mis sur la sainteté, les missions et la guérison. Et beaucoup recherchaient ce qu'ils appelaient le baptême du Saint-Esprit. Je n'ai pas vraiment expliqué dans Actes 1.4-5 ce que cela signifie.

Je ne sais pas si je peux aborder cela brièvement sans aborder trop de choses différentes. Traditionnellement, les Églises réformées disent que le baptême du Saint-Esprit représente une conversion. Et cela semble être ainsi qu'il est utilisé dans 1 Corinthiens 12.13, où l'on est baptisé par l'Esprit dans le corps du Christ.

Traditionnellement, les églises wesleyennes et orientées vers la sainteté et les pentecôtistes disent que cela s'applique à quelque chose qui se produit après la conversion. Et ils ont signalé des personnes ayant des expériences avec l'Esprit après leur conversion dans le livre des Actes. Rappelez-vous que cela renvoie à ce que Jean-Baptiste a prophétisé.

Jean-Baptiste parle d'être baptisé du Saint-Esprit et de feu dans Matthieu 3 et Luc 3. Et dans le contexte, vous avez un contraste entre cela. Vraisemblablement, les gens seront soit baptisés dans le Saint-Esprit, soit dans le feu. Je n'ai pas le temps d'entrer dans tout ça.

Mais si l'on regarde le contexte, le feu n'est clairement pas le baptême de sainteté, même si nous affirmons tous l'importance de la sainteté. Mais quand il est question du baptême de feu, regardez simplement le contexte par vous-même. Lorsque vous en avez l'occasion, le contexte parle du feu du jugement.

Dans Matthieu, en fait, c'est le verset juste avant et le verset juste après qui parlent tous deux du jugement. Luke, c'est un peu plus étendu, mais c'est quand même assez clair. Les deux versets qui parlent du feu tout autour parlent du jugement.

Donc, soit vous recevez le Saint-Esprit, soit vous recevez le feu. Cela pourrait suggérer qu'il s'agit d'une conversion. En même temps, Jean-Baptiste était également conscient, comme ce que le prophète Joël a dit, ce que Pierre cite ici dans Actes chapitre 2, que lorsque l'Esprit sera répandu, vos fils et vos filles prophétiseront.

C'était l'Esprit qui donnerait du pouvoir au peuple de Dieu. Alors, comment pouvons-nous mettre ces choses ensemble ? Eh bien, Luc va mettre l'accent sur un aspect de l'œuvre de l'Esprit. Il ne nie pas les autres aspects.

Il ne nie pas la conversion. Il les associe en fait en 2 :38 et 2 :39, je crois. Mais il va surtout parler de la puissance du témoignage et de cette habilitation prophétique.

C'est ainsi que Pierre l'interprète dans ce sermon inaugural des Actes. Dans le sermon inaugural de Jésus dans l'Évangile de Luc, il s'agit également de l'autonomisation pour la mission, bien qu'il utilise un texte différent pour cela. Luke va donc insister sur cela, pour ne pas dire qu'il nie les autres choses, pour ne pas dire qu'il ne parle jamais de rien d'autre.

Les gens sont remplis de l'Esprit dans Actes 13 et ils sont remplis de joie lorsqu'ils sont remplis de l'Esprit. Ainsi, l'Esprit peut être associé à différentes choses, mais surtout à l'habilitation pour la mission. Maintenant que cela soulève la question, cela se produit-il toujours lors de la conversion ou cela peut-il parfois se produire après la conversion ? Eh bien, théologiquement, en principe, je crois que cela se produit lors de la conversion.

Nous avons accès à l'ensemble de l'œuvre de l'Esprit. Mais en pratique, eh bien, en principe, selon Paul, nous sommes tous morts au péché lors de la conversion. Mais

dans la pratique, certains d'entre nous s'approprient cela davantage à des moments différents.

Je pense que lorsque Jean-Baptiste parlait du baptême dans l'Esprit, il envisage toute la sphère de l'œuvre de l'Esprit dans l'ère à venir. Et différents passages du Nouveau Testament se concentrent sur différents aspects de cela. Et vous avez différentes églises qui se concentrent sur différents aspects de cela, se concentrant sur différents passages qui se concentrent sur différents aspects de cela.

Donc, je ne pense pas que cette église ait raison et que cette église ait tort. Je considère que nous avons besoin de l'Esprit pour nous convertir. Nous avons également besoin de l'Esprit pour nous responsabiliser.

Et je pense que nous sommes tous d'accord lorsque nous dépassons la sémantique, car 1 Timothée dit clairement que nous ne sommes pas censés perdre notre temps à discuter des mots. Cela peut avoir une certaine utilité dans le débat sur les mots, mais rentrons dans le vif du sujet. Nous sommes pratiquement tous d'accord sur le fait que nous recevons l'Esprit d'une manière ou d'une autre lors de la conversion et que nous avons certainement accès à l'Esprit lors de la conversion.

Je pense que pratiquement nous sommes tous d'accord sur le fait qu'après une conversion, nous pouvons avoir des expériences avec le Saint-Esprit. En fait, dans le livre des Actes, nous voyons des personnes vivre de multiples expériences avec l'Esprit. Pierre est rempli de l'Esprit dans Actes chapitre deux et verset quatre.

Il est rempli de l'Esprit dans Actes chapitre quatre et verset huit. Il fait partie du groupe qui est rempli de l'Esprit dans Actes 4 :31. Eh bien, cela fait déjà trois fois. Paul en 9 :17, rempli de l'Esprit.

Au chapitre 13, vers le verset 9, encore une fois, il est dit que Paul, rempli de l'Esprit, s'exprime. Il est peut-être possible qu'au lieu de discuter de certains détails à ce sujet, nous ferions tous mieux de demander davantage à Dieu pour l'œuvre de son Esprit dans nos vies. Comme nous l'avons souligné dans Luc 11 :13, il nous entendra si nous implorons l'Esprit, si nous reconnaissons notre soif de Dieu, si nous reconnaissons que nous ne pouvons pas accomplir toute cette mission par nous-mêmes, mais que la puissance de l'Esprit est à notre disposition.

Eh bien, si nous regardons l'histoire des discussions au cours du siècle dernier, les évangéliques radicaux de la fin du XIXe siècle mettaient l'accent sur toutes ces choses. Ils priaient pour le baptême dans l'Esprit. Que vous soyez ou non d'accord avec leur terminologie ou leur nomenclature, ne vous inquiétez pas.

Ils priaient pour quelque chose de bien. Ils priaient pour l'effusion de l'Esprit. Beaucoup priaient également dans ce sens pour ce qu'ils appelaient les langues missionnaires.

Ils ont dit : écoutez, nous devons évangéliser le monde. C'est une tâche impossible. Comment peut-on le faire? Pour cela, nous avons besoin de la puissance de l'Esprit.

Et pourquoi passer deux ans à apprendre une langue quand Dieu peut nous la donner miraculeusement ? Alors, ils priaient pour les langues missionnaires. Et certaines des personnes qui priaient pour cela sont devenues ce que nous appelons les premiers pentecôtistes. C'étaient des gens qui cherchaient des langues missionnaires.

Ils priaient pour l'effusion de l'Esprit. Ils priaient pour avoir la puissance nécessaire à la mission par l'Esprit. Et ils ont commencé à prier en langues et ils étaient très excités.

Ils sont partis à l'étranger et ont essayé leurs langues missionnaires. Et dans la plupart des cas, il y avait quelques exceptions, et dans la plupart des cas, personne ne comprenait ce qu'ils disaient. Et ils furent cruellement déçus, d'autant plus que la plupart d'entre eux avaient acheté des billets aller simple.

Eh bien, les premiers pentecôtistes gardaient les langues pour la prière, comme dans 1 Corinthiens 14, mais la plupart d'entre eux ont abandonné l'idée des langues missionnaires. Mais je pense qu'ils avaient en fait reconnu au début quelque chose d'authentique dans le lien dans les Actes. Luc met l'accent sur la puissance de l'Esprit pour parler au nom de Dieu au-delà des barrières culturelles.

n'étaient donc pas un signe arbitraire. Quel plus grand signe Dieu pourrait-il donner que de permettre à ses serviteurs d'adorer Dieu dans les langues des autres ? Ainsi, les pentecôtistes et d'autres débattent parfois de la question suivante : les langues sont-elles une preuve de cette autonomisation ? Et les pentecôtistes classiques disent oui, et la plupart des autres disent non. Mais si nous dépassons la question de savoir s'ils sont la preuve de cette responsabilisation de chaque individu, beaucoup d'entre nous diraient non.

Actes chapitre huit, les langues ne sont pas mentionnées, et ainsi de suite, mais cela fait l'objet d'un débat dans les deux cas. Mais tout va bien. Quelle que soit votre opinion à ce sujet, que nous disons que cela le prouve pour chaque individu, et puisque je viens de vous dire que ce n'est pas pour chaque individu, je ne pense pas que cela l'implique pour chaque individu.

Permettez-moi aussi, puisque je suis déjà dans l'eau chaude, de dire que de l'autre côté, je prie moi-même en langues. Et maintenant, revenons à l'autre côté, pour ceux

d'entre vous qui sont contre cela, ne pensez pas du mal de moi, car je ne l'ai pas fait exprès. Cela m'est arrivé deux jours après ma conversion.

Je n'en avais pas entendu parler. Cela vient de commencer dans ma vie et je le fais depuis. Mais je ne savais pas ce que c'était au début.

Dieu vient de le faire pour moi. Mais ma femme ne prie pas en langues, par exemple. Ainsi, les langues sont la preuve de cette habilitation.

Je ne le vois pas nécessairement comme une preuve de chaque individu qui le reçoit, mais comme une preuve de l'objet de l'expérience. Oui, cela démontre la nature du baptême dans le Saint-Esprit, qu'il s'agit d'une habilitation pour un ministère interculturel et que Dieu a donné à son Église le pouvoir de nous permettre à tous de franchir les barrières culturelles. Alors qu'est-ce que cela nous dit, que nous priions en langues ou non, si nous ne nous soucions pas d'atteindre les autres peuples et si nous ne pouvons pas nous réconcilier au-delà des frontières ethniques ou raciales ? Eh bien, c'est là que nous amène ensuite le chapitre 2 des Actes.

Les peuples de Pentecôte. Actes chapitre 2, versets 5 à 13 parle de la diaspora juive de toutes les nations sous le ciel. Cela préfigure la mission auprès des nations dont il est question dans 1:8, tout comme le fonctionnaire de la cour africaine dans Actes 8, tout comme la mission qui arrive à Rome dans Actes chapitre 28.

Et ici comme ailleurs, nous avons probablement une autre illusion biblique. Il y a une liste de nations dans Actes chapitre 2, versets 9 à 11. Eh bien, les Juifs qui entendent cela, ou les personnes qui connaissent la Bible et qui ont entendu cela, penseront peut-être à la première liste de nations, la liste des nations dans Genèse chapitre 10.

.

Et si vous êtes vraiment bon en mathématiques, vous savez que le chapitre qui suit immédiatement Genèse 10 est Genèse 11, où Dieu est descendu pour disperser les langues. Eh bien, ici l'esprit descend et disperse les langues, mais cette fois non pas pour diviser les peuples comme à Babel, mais cette fois l'esprit descend et disperse les langues pour apporter une nouvelle unité interculturelle au corps du Christ. Maintenant, pour revenir à ce dont je parlais plus tôt, à propos du début du pentecôtisme, cela s'est produit dans le contexte de nombreux réveils différents qui avaient lieu.

La renaissance galloise a eu un impact dramatique. En outre, l'orphelinat de Pandita Ramabai en Inde a été une effusion dramatique de l'esprit. Cela se produisait indépendamment dans différentes parties du monde, à peu près au même moment.

La renaissance coréenne eut lieu peu de temps après. Ainsi, Dieu faisait différentes choses parmi différents groupes de chrétiens à peu près au même moment. Il y avait

également eu une prière dans l'église catholique où ils priaient pour que le siècle prochain soit une effusion du Saint-Esprit.

Ainsi, nous voyons cela venir sous beaucoup d'angles différents, mais la rue Azusa, le réveil qui s'est étendu à la rue Azusa, c'est là que le premier réveil pentecôtiste est vraiment devenu international. Les gens venaient de différentes nations et beaucoup de missionnaires sont venus là-bas. À Los Angeles, il y avait beaucoup de groupes ethniques différents.

La personne qui le dirigeait était William Seymour, un Afro-Américain né de parents nés en esclavage. Eh bien, certaines des personnes présentes ont dit que la ligne de couleur avait été emportée par le sang. Aux États-Unis, il existait des préjugés ethniques entre les Blancs et les Noirs.

Seymour avait obtenu cela, sa compréhension particulière des langues et ainsi de suite, il l'avait obtenu, notamment de Charles Parham. Charles Parham était son mentor blanc, mais Parham venait d'un milieu religieux différent de celui de Seymour. Seymour venait d'un milieu où ils exprimaient leur enthousiasme à Dieu de manière très forte.

Parham venait d'un autre type de tradition ecclésiale où ils étaient très silencieux. Lorsque l'Esprit descendait sur vous, vous seriez très silencieux. Et Dieu peut agir dans les deux sens, n'est-ce pas ? Mais ce qui s'est passé, c'est que Charles Parham est venu à la mission d'Azusa Street et il a essayé de la reprendre et Seymour ne l'a pas laissé faire.

Et Parham est sorti et s'est plaint de ce qui se passait rue Azusa. Et l'une des façons dont il s'en est plaint, il a dit que ce n'était rien d'autre qu'une sombre réunion de camp. C'était une manière très raciste de dénoncer ce qui se passait rue Azusa.

Et Seymour a changé son accent. Seymour croyait toujours que les langues avaient de la valeur. Il croyait toujours en beaucoup de choses auxquelles il croyait auparavant, mais il a maintenant ajouté un autre accent qui est vraiment présent dans le récit de la Pentecôte, l'Esprit et la réconciliation ethnique.

Parce qu'il a dit : comment pouvez-vous vraiment avoir l'Esprit et ne pas aimer votre frère et votre sœur au-delà des frontières raciales ? Lorsque nous nous soumettons réellement à l'Esprit, l'Esprit nous emmène au-delà des préjugés raciaux, au-delà des préjugés ethniques, au-delà des préjugés de classe, au-delà des préjugés de caste. L'Esprit nous unira afin que nous puissions parler au nom de Dieu et travailler ensemble pour Dieu en tant que partenaires dans la mission visant à atteindre le monde pour Christ. Nous arrivons ensuite à la prophétie de la Pentecôte au chapitre deux, versets 17 à 21.

Eh bien, Pierre dit que ce qu'ils ont dit, ce que vous avez entendu les disciples parler en langues, cela accomplit la prophétie de Joël concernant l'autonomisation prophétique. Il cite Joël, mais il adapte en partie la formulation, qui était courante dans l'interprétation juive. Vous pouvez adapter la formulation pour faire passer le message.

Dans Joël, il est dit après. Cela ne dit pas réellement dans les derniers jours, mais Pierre adapte un peu la formulation car, dans le contexte de Joël, vous passez à Joël 3.1. Il parle du moment où Dieu restaure la fortune de son peuple Israël. C'était donc dans le contexte de la restauration du peuple de Dieu.

Donc, après, cela signifiait dans les derniers jours. Ainsi, dit Pierre, dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai mon Esprit sur tous les hommes. Eh bien, c'est ce qui venait de se passer.

Vos fils et filles prophétiseront. Cela transcende également les barrières de genre. Dieu donnera aux hommes et aux femmes les moyens de proclamer la bonne nouvelle de Jésus.

Et puis les vieux et les jeunes, ça transcende les barrières d'âge. Ils auront des rêves et des visions. Eh bien, qui dans l'Ancien Testament a eu des rêves et des visions ? Surtout les prophètes, pas exclusivement, mais surtout les prophètes.

Et puis Pierre ajoute dans une autre ligne parce qu'il est dit : vos fils et vos filles prophétiseront sur les serviteurs et les servantes. Je répandrai mon Esprit. Et puis il ajoute la ligne, et ils prophétiseront.

Eh bien, Joël a déjà mentionné la prophétie, mais Pierre la mentionne à nouveau. Il veut s'assurer que vous ne manquez pas l'essentiel. C'est le même esprit qui a donné du pouvoir aux prophètes d'autrefois.

Maintenant, le même esprit nous donne du pouvoir, nous, le peuple de Dieu. Et à propos, quand il parle de serviteurs et de servantes, le seul autre endroit où le mot pour servante est utilisé est pour Marie dans Luc chapitre un, lorsque l'Esprit vient sur elle et qu'elle a l'Esprit qui fait concevoir Jésus. à l'intérieur d'elle. C'est donc en fait sa deuxième expérience avec l'Esprit, mais elle est aussi appelée la servante du Seigneur.

Ainsi, elle devient en un sens le modèle de l'Église le jour de la Pentecôte alors que Dieu déverse son Esprit, se soumettant à Dieu, disposé à être utilisé par Dieu de toutes les manières dont il veut nous utiliser. Et puis il continue en citant Joël parlant de signes dans le ciel et sur la terre, mais il ajoute le mot prodiges. Eh bien, pourquoi ? Parce qu'il veut mettre l'accent sur ceux qui sont sur terre.

Tout ce dont Joël a parlé n'est pas encore arrivé, mais c'est une période d'accomplissement. C'est pourquoi au verset 23, dès qu'il a fini de citer Joël, désolé, le verset 22, dès qu'il a fini de citer Joël, il parle de Jésus de Nazareth, un homme désigné par Dieu qui a accompli des miracles, des prodiges et des signes parmi vous. Et bien sûr, vous avez eu les signes de la mort de Jésus avec le soleil se transformant en ténèbres et ainsi de suite.

Ainsi, il continue en citant ce que dit Joël, quiconque invoque le nom du Seigneur et en Joël, c'est celui qui invoque le nom de Yahweh, celui qui invoque le nom de Dieu sera sauvé. Il interrompt la citation ici, mais il n'a pas fini de penser à Joël car plus tard, au verset 39, il reprend une partie de la suite de cette phrase dans Joël. Joël a continué en disant à tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera.

Et Pierre continue à la fin de son message en disant : vos fils et vos filles, tous ceux qui sont au loin, en autant que le Seigneur notre Dieu les appellera. Donc il pense toujours à Joël. Il se comporte comme un bon interprète juif avec le Midrash.

Il prend la dernière ligne qu'il a citée et il va l'expliquer. Que signifie invoquer le nom du Seigneur ? C'est maintenant l'ère du salut. C'est maintenant l'ère de l'esprit répandu.

C'est maintenant l'ère de l'autonomisation prophétique. Eh bien, c'est donc l'époque où quiconque appelle au nom du Seigneur sera sauvé. Ce sont les derniers jours.

Et bien sûr, nous savons que cela est vrai pour nous aujourd'hui, car si c'était les derniers jours à l'époque, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Dieu n'a pas déversé l'esprit à ce moment-là et l'a ensuite renvoyé. Mais qu'est-ce que cela signifie que quiconque invoque le nom du Seigneur sera sauvé ? Eh bien, nous avons le pouvoir de devenir des prophètes de la fin des temps pour Christ.

Vous parcourez le livre des Actes. Il parle de la parole du Seigneur, qui dans l'Ancien Testament pourrait signifier la Torah. Cela pourrait aussi signifier le message prophétique.

Pour nous aussi, dans le livre des Actes, alors qu'ils transmettent l'Évangile et la puissance de l'esprit, c'est la parole du Seigneur. Il y a donc des gens qui prophétisent dans le livre des Actes. Mais même lorsque nous partageons l'Évangile avec les gens, et en fait, c'est l'accent mis par Luc.

Lorsque nous partageons l'Évangile avec les gens, nous pouvons être sûrs que l'esprit de Dieu parle du Christ à ces gens, de sorte que nous pouvons avoir confiance que si Dieu touche leur cœur, Dieu touche leur cœur à travers cet évangile, Dieu nous utilise dans ce sens. chemin. Et tous les croyants peuvent embrasser cette puissance et s'attendre à ce que Dieu parle à travers nous, pour atteindre les gens avec la

bonne nouvelle du Christ. Eh bien, de toute façon, dans le langage de toute chair, c'est probablement la citation de Joël, mais probablement Pierre ne réalise même pas les implications que cela a parce qu'il lui faut un certain temps plus tard pour penser aux Gentils.

Mais la prédication de la Pentecôte, maintenant il va continuer en expliquant ce passage. Il interrompt la citation de Joël dans Joël 2.32, puis il reprend la citation de Joël, le reste de 2.32 à la fin de son sermon au verset 39. Et entre les versets 21 et 39, il explique ce qu'il vient de citer au verset 21.

Quel est le nom du Seigneur ? Quel est le nom de Yahweh sur lequel invoquer le salut ? Eh bien, dans une bonne forme midrashique juive, il relie quelques textes basés sur des mots clés communs. Les rabbins ultérieurs l'appellent Gezer HaShavah. Il relie ces textes à partir de mots-clés communs.

Il relie deux textes des Psaumes. Il dit, d'accord, le Seigneur est à la droite du Père. Nous sommes témoins que Jésus est ressuscité et qu'il a été exalté.

Eh bien, celui qui est ressuscité est à la droite de Dieu, dit le Psaume 16, et celui qui est à la droite de Dieu, dit le Psaume 110, est le Seigneur. Alors, que signifie invoquer le nom du Seigneur ? Vous pouvez invoquer le nom du Seigneur qui est à la droite du Seigneur. Et le nom de celui qui est ressuscité et exalté est Jésus.

Alors, voici comment invoquer le nom du divin Seigneur. Il le dit dans Actes 2.38, repentez-vous et soyez baptisé au nom de Jésus-Christ. C'était donc le premier sermon chrétien qui reconnaissait déjà que Jésus est divin, que Jésus est Yahvé.

Maintenant, ici, Pierre le ramène à la maison et on a demandé à Pierre en 2.37, que devons-nous faire pour être sauvés ? Pierre dit : repentez-vous et faites-vous baptiser. Or, c'était une chose radicale pour les Juifs que de se faire baptiser. Et ils avaient leurs illustrations cérémonielles habituelles, mais c'était une tout autre chose lorsqu'il s'agissait d'un tournant une fois pour toutes.

Repentez-vous évoque le langage des prophètes de l'Ancien Testament. Parfois, les gens ont dit : eh bien, c'est juste un changement d'avis, un changement dans la façon dont vous percevez la question. Mais c'était vraiment plus que ça.

Vous ne pouvez pas prendre un mot, le diviser en plusieurs éléments et dire : voilà ce qu'il signifie. Le mot signifie la façon dont il est utilisé. Et ce mot évoque en fait la façon dont il est utilisé dans le Nouveau Testament, évoque en particulier le langage des prophètes de l'Ancien Testament lorsqu'ils parlent d'Israël, se tournant vers Dieu.

Alors, il les appelle à se retourner. Et quand il les appelait au baptême, lorsque les Gentils se convertissaient au judaïsme, ils étaient immergés dans l'eau. Cela n'est pas seulement rapporté dans la littérature juive.

Il est également rapporté par certains Gentils qui étaient au courant de cela à cette époque, que les Juifs s'attendaient à ce que les Gentils soient baptisés dans l'eau. Donc, ça ne va pas être trop difficile. Ils avaient des bassins d'immersion partout dans le temple parce que les gens faisaient régulièrement des illustrations cérémonielles.

En fait, ils les faisaient normalement nus. Ainsi, les hommes allaient à un endroit et les femmes à un autre endroit et les gens se plongeaient simplement dans l'eau puis sortaient. Mais il y avait beaucoup d'eau sur le mont du Temple.

Pas de problème là-bas. Mais lorsqu'il les appelle au baptême, il ne s'agit pas simplement d'une purification cérémonielle régulière avant d'entrer dans le temple. Cela s'accompagne d'une sorte de repentance, d'un tournant vers Dieu.

Il s'agit d'un type particulier de changement dans lequel vous allez confier toute votre vie à Dieu. Il les traite comme il les invite à venir à Dieu. Il les appelle à venir à Dieu dans les mêmes conditions que les Gentils, c'est-à-dire qu'aucun de nous ne peut simplement dépendre de ses ancêtres.

Je n'ai pas été élevé dans un foyer chrétien, mais pour les personnes qui ont grandi dans un foyer chrétien, nous ne pouvons pas simplement compter sur la foi de nos parents. Nous ne pouvons pas dépendre uniquement de la foi de nos grands-parents. C'est bien qu'ils aient cette foi.

Mais de la même manière que le jour de la Pentecôte, ils ne pouvaient pas compter. Nous appartenons au peuple élu. Nous devons tous venir à Dieu avec foi en Christ.

Nous devons tous faire confiance au Christ. Maintenant, quand Pierre dit de se repentir et de se faire baptiser, la façon dont cette repentance est exprimée est très intéressante car la question qu'ils posent est : que devons-nous faire pour être sauvés ? C'est une question qui est posée ailleurs dans Luc X. Souvenez-vous du riche dirigeant de Luc chapitre 18. Il dit : que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? Jésus dit : vendez tout ce que vous avez et donnez-le aux pauvres, ce que Jésus a également dit à ses disciples en 12 : 33 et surtout 14 :33, en parlant de l'abandon de vos ressources pour le bien du royaume.

Si vous vous tournez vraiment vers Dieu, alors tout ce que vous avez et tout ce que vous êtes, vous voudrez l'utiliser pour les desseins de Dieu. Cela ne veut pas dire que tout ce que tout le monde vous dit est destiné aux desseins de Dieu, mais vous

voulez consacrer votre vie aux desseins de Dieu. Ici, il dit : repentez-vous et faites-vous baptiser lorsqu'ils demandent ce qu'ils doivent faire.

Dans Actes chapitre 16, le geôlier philippien dit : que devons-nous faire pour être sauvés ? Paul dit : croyez au Seigneur Jésus et vous serez sauvés, vous et votre famille. Maintenant, dans chaque cas, la réponse est quelque peu différente, mais elles sont toutes liées entre elles. Parce que si nous croyons vraiment en Jésus, nous mettons vraiment tout ce que nous sommes et avons sur Jésus.

Pourquoi voudrions-nous garder quelque chose pour nous ? Jésus nous sauve la vie. Il ne nous sauve pas seulement du châtement du péché. Il nous sauve du péché.

Il nous sauve de notre rébellion. Il nous met en relation avec lui-même. Nous passons du statut d'ennemis de Dieu à celui d'être du côté de Dieu, puis de servir Dieu.

Nous voulons vraiment le servir. Nous voulons vraiment lui faire plaisir. Encore une fois, même si en principe nous sommes morts au péché lors de la conversion, tout le monde ne fait pas l'expérience de tout cela en même temps.

Parfois, il faut du temps pour grandir par rapport au Saint-Esprit, mais en fin de compte, c'est ce que nous voulons. Et c'est ce que vivait la communauté ici. Et c'est exprimé très clairement.

Vous avez une évangélisation efficace en 2:41. Vous avez une évangélisation efficace à travers la façon dont la communauté vit en 2:47, comme je l'ai mentionné plus tôt. Et nous voyons la transformation de la communauté par la façon dont ils se traitent les uns les autres. Ils adorent ensemble.

Ils prennent leurs repas ensemble. Ils mangent ensemble de maison en maison. C'est la camaraderie.

C'était une manière d'exprimer une relation d'alliance. Ainsi, par exemple, dans une histoire grecque, il est question de la façon dont deux guerriers de camps opposés se préparaient à se faire la guerre. Ils se préparent à s'affronter.

Et puis ils ont découvert que le père de celui-ci avait accueilli son père à un banquet il y a des années. Eh bien, cela signifiait qu'il y avait une relation d'alliance entre leurs pères et donc entre eux. Manger ensemble signifiait partager une alliance.

C'est pourquoi les Pharisiens étaient si bouleversés lorsque Jésus mangeait avec des pécheurs pour les amener au bercail. Mais ici, les croyants mangent ensemble. C'est un signe de communion fraternelle, peut-être exprimé parfois de différentes manières selon les cultures, mais d'unité ensemble.

Et prier ensemble. Ils continuent ensemble dans la prière. Et c'est au cœur de cela, dans les versets 44 et 45, et nous savons que cela est important aussi parce que, lors de l'effusion suivante de l'esprit au chapitre quatre, cela se reproduit.

Mais l'un des résultats de l'effusion de l'esprit fut le partage des biens, 244 et 45. Ils étaient prêts à se sacrifier les uns pour les autres. Et cela ne veut pas dire qu'ils ont immédiatement vendu tous leurs biens et sont allés dans la rue.

Mais cela signifie, comme cela est précisé au chapitre quatre, que chaque fois que quelqu'un était dans le besoin, les gens vendaient ce qu'ils avaient pour subvenir à leurs besoins. Non pas que les possessions soient mauvaises, mais ils accordaient plus de valeur aux gens qu'aux possessions. Et si nous avons des ressources, au lieu d'acquérir des choses qui peuvent perdre de leur valeur avec le temps, pourquoi ne pas faire comme Jésus notre Seigneur l'a dit et accumuler notre trésor au ciel, ce qui signifie investir dans les gens, investir dans les choses qui comptent pour Dieu, utiliser nos ressources pour le royaume.

C'est ce que faisait l'église primitive. Parfois, nous voulons parler de l'effusion de l'esprit d'une manière plus égocentrique, mais l'effusion de l'esprit dans le livre des Actes, en particulier lorsque l'esprit a été répandu dans la communauté, sur les croyants en tant que groupe. , cela signifiait qu'ils transmettaient la bonne nouvelle aux autres. Et cela signifiait aussi qu'ils exprimaient cela avec amour l'un pour l'autre.

L'effusion de l'esprit s'exprimait de différentes manières. Parfois, une église mettra l'accent sur une église, une autre en mettra l'accent sur une autre. C'est parti pour tout ce que dit la Bible à propos de l'effusion de l'esprit.

Et ainsi, nous arrivons au but de la Pentecôte. Nous voyons des conversions qui sont suivies par la formation de disciples. Les gens participaient à la prière et à ce que nous pourrions appeler des études bibliques.

Dans le texte, il s'agit de l'enseignement des apôtres, mais c'est ce que nous avons le plus à notre disposition dans l'étude biblique. Lorsque nous parlons de ce que Dieu a dit, nous ne disons pas que c'est tout ce que Dieu a jamais dit. Je veux dire, dans 1 Rois chapitre 18, Abdias dit qu'il a caché une centaine de prophètes dans une grotte.

Nous n'avons pas enregistré leurs prophéties. Toutes ces prophéties dans les églises de maison du Nouveau Testament, nous n'avons pas ces prophéties enregistrées pour nous dans la Bible. La Bible n'est pas tout ce que Dieu a jamais dit à qui que ce soit.

L'esprit de Dieu témoigne avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Nous n'avons pas toutes les personnes dont le nom est dans le Livre de Vie écrit

individuellement dans la Bible. Ce n'est pas tout ce que Dieu a jamais dit, mais c'est le canon.

C'est l'étalon de mesure par lequel nous jugeons tout le reste. Le message que Dieu nous a donné a été testé à travers le temps, le message des prophètes, de nombreux prophètes à l'époque de Jérémie, mais la plupart d'entre eux se sont révélés faux. La prophétie de Jérémie a été mise à l'épreuve par le temps.

Sa prophétie s'est réalisée. Ainsi, nous avons le message de ces saints apôtres et prophètes qui nous a été donné dans les Écritures. Et ainsi, nous pouvons étudier cela et cela nous maintiendra sur la bonne voie dans notre propre relation avec Dieu.

Ainsi, tout comme ils ont prié et étudié la Bible ou prié et enseigné apostolique, nous pouvons obtenir une grande partie de cet enseignement apostolique en étudiant la Bible. De plus, vous avez eu le témoignage continu avec les signes mentionnés dans le chapitre deux des Actes. Et vous en trouverez un exemple dans le chapitre trois des Actes.

Ils sont en route vers la prière et Dieu fait un signe. Mais ce ne sont pas seulement les signes dramatiques auxquels nous pensons souvent. Je veux dire, tu as ces choses.

Nous en avons parlé le jour de la Pentecôte, mais vous aussi, vous n'avez pas seulement les dons de l'Esprit, mais vous avez aussi le fruit de l'Esprit. Les gens se sont séparés de leurs biens parce qu'ils se valorisaient plus les uns les autres que leurs biens et l'Église a continué de croître. Ainsi, fruit de l'Esprit, nos vies sont transformées par l'Esprit.

Dieu nous donne l'Esprit pour franchir les barrières culturelles, pour l'adorer, pour former une nouvelle communauté multiculturelle d'adorateurs engagés envers le Christ et les uns envers les autres.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 7, Actes, chapitres un et deux.